

pée l'ouïe quand un pied nu, s'appuyant sur des marches de bois, les fait gémir sourdement.

Bientôt le pas s'arrêta et un frôlement d'étoffes contre la porte apprit à Lora que l'on écoutait; elle s'était armée.

Pendant dix minutes la personne qui était là ne fit aucun mouvement.

Il vint à Lora l'idée d'interpeller et de provoquer ce quelqu'un; mais elle résista à cette tentation; elle pensa qu'il était préférable de laisser croire à son sommeil.

Qui était là ?

— Madame! dit la voix de la Champenoise étranglée par la peur: madame, est-il venu! Etes-vous là ?

La comtesse devina que la malheureuse avait dû faire un puissant effort de volonté pour se hasarder ainsi; mais elle ne lui en sut aucun gré.

— Eloignez-vous! dit-elle d'une voix brève et impérative; et ne revenez pas avant demain, je ne cours aucun risque.

La pauvre femme s'éloigna en marmottant toujours ses litanies à Notre-Dame-de-bon-Secours et son pas se perdit dans les couloirs; tout retomba dans le silence.

Un soupçon était venu à la comtesse, mais aussitôt, repoussé.

La paysanne ne pouvait être envoyée en espionnage par l'assassin.

Lora sentait dans la vieille femme un secours et une alliée.

Il était une heure du matin...

La comtesse dont l'oreille était toujours tendue, entendit quelque chose, comme une branche sèche, craquer dehors: elle se leva et vint sur la pointe du pied regarder par la fenêtre dans le cimetière.

Une forme indéfinissable et fugitive disparaissait furtivement et se blotissait derrière une fosse formant *tumulus*.

Ce fut une révélation.

— Voilà l'ennemi! se dit-elle.

Et elle chercha à se rendre compte de ce qu'elle avait entrevu.

Mais c'était impossible.

Cette fuite avait été si prompte que l'œil avait été à peine frappé par une masse informe bondissant et s'abatant derrière le tombeau.

Plus un mouvement.

Il restait à la comtesse cette vague impression que son adversaire était un animal et non un homme.

Il était là, sûrement il était là; car son dos débordait le *tumulus* et le prolongeait; il n'y avait pas à s'y tromper.

Les sept tombes des morts de l'auberge avaient été placées sur la même ligne et au même endroit; celle qui abritait le monstre s'allongeait de ce dos voûté.

— Enfin! murmura Lora, *le voilà!*

Plus de doutes, plus d'hésitations, c'était lui, et c'était quelque chose de monstrueux.

Lora jugea qu'elle devait rester debout derrière les chaises et qu'elle verrait sans doute son adversaire ramper et grimper à une treille qui se trouvait appuyée, au mur et qui montait du reste presque jusqu'au toit.

Mais une demi-heure se passa sans que rien ne bougeât.

— Me verrait-il? se dit-elle.

Elle se retira aussitôt; mais elle imagina une ruse qui dénotait chez elle les instincts d'une race de chasseurs.

Elle ôta d'abord la petite barricade qu'elle avait construite, puis elle plaça une chaise contre un vieux bahut haut d'un mètre cinquante environ et qui servait à garder le bois; elle se hissa dessus et s'installa commodément.

Elle ne quitta plus la fenêtre des yeux et une heure se passa.

Déjà elle commençait à désespérer quand tout à coup

une tête hideuse se dessina à la fenêtre, entre les barreaux des châssis.

C'était celle du Baskir!

La monstrueuse créature dirigea son regard vers le lit; la chambre parut s'illuminer d'éclairs; les deux prunelles du nain avaient des flamboiements d'escarboucles.

Qu'on s'imagine deux yeux de loups phosphorescents la nuit, derrière les broussailles et dardés sur une proie; en poussant au centuple la puissance de rayonnement de ces deux charbons incandescents, de ces *braises* de la fauve, comme disent si bien les paysans, l'on aura une idée de l'éclat magnétique qui s'échappait en ondes étincelantes des orbites extraordinairement dilatées du Baskir.

La comtesse suivant les émissions de lumière qui allaient frapper le lit, comme on peut suivre les rayons de soleil qui tamise quelque fissure de volet mal joint, elle comprit le pouvoir de fascination du nain.

Celui-ci avait-il conscience de ce pouvoir et cherchait-il à l'exercer ?

Il eût été difficile de le dire; mais il resta ainsi accroché au rebord de la fenêtre pendant plus de dix minutes; puis, grâce à quelque procédé ingénieux, les deux battants s'ouvrirent — les chaises avaient été retirées, nous l'avons dit — il sauta dans la chambre avec la légèreté d'un chat.

Alors, en toute sécurité, sûr de son fait, il s'avança vers le lit, les bras étendus, comme un magnétiseur accumulant le fluide sur le sujet de ses expériences.

Il marcha lentement sur la pointe du pied, jusqu'à ce qu'il fut à deux pas.

Son attention était tendue avec tant de force vers son but, toutes ses facultés étaient si énergiquement concentrées sur le point où il supposait trouver sa victime, qu'il n'entendit pas Lora descendre du bahut avec une prestesse féline et se glisser vers la fenêtre.

Elle la ferma brusquement et se tint debout, ses pistolets en main.

Le nain se retourna et bondit avec un rugissement de fauve, mais la vue des pistolets l'arrêta dans son élan.

La Champenoise l'avait dit: il avait défiance de la poudre et des armes à feu.

Il demeura un instant accroupi, prêt à l'attaque, les muscles de la face horriblement contractés et suant une sueur âcre qui, comme celle de certains animaux, répandait une insupportable odeur de rance.

Lora, impassible, le tenait toujours en joue et il ne bronchait pas.

Son œil foudroyait la comtesse; mais celle-ci ne baissait pas la paupière dans cette lutte d'intimidation, et du choc de ces deux regards, il jaillissait des gerbes d'étincelles; Lora déploya une volonté surhumaine, car le monstre fasciné, lassé, vaincu, finit par baisser la tête et gémit ces petits glapissements qu'elle avait déjà entendus.

Alors, bravement, elle vint à lui, le saisit d'une main virile et le jeta sur le lit comme un paquet.

Il se blottit sous l'édredon avec des gestes de singe.

Elle alluma la chandelle et comme elle avait pesé de sa main le Baskir et le jugeait peu robuste, elle mit tranquillement ses pistolets dans son sac, puis dit tout haut en riant :

— Voilà pourtant ce que c'est qu'un vampire! dévisageons un peu celui-là.

Dans ce cœur intrépide pas de crainte niaise, pas de terreur vaine.

Elle avait vaincu le Baskir, jugé le nain, toisé le vampire, jaugeé ce qu'il pouvait cuber de force; elle le dédaignait et ne lui faisait même plus l'honneur de le croire redoutable pour elle; d'un soufflet elle l'eût terrassé.

Que pouvait-il dès lors ?

Rien.

Certes s'il y eût jamais au monde une étrange situa-